

## LUNDI

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (10, 25-37)**

Pour mettre Jésus à l'épreuve, un docteur de la Loi lui posa cette question : « Maître, que dois-je faire pour avoir part à la vie éternelle ? » Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Que lis-tu ? » L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit, et ton prochain comme toi-même. » Jésus lui dit : « Tu as bien répondu. Fais ainsi et tu auras la vie. » Mais lui, voulant montrer qu'il était un homme juste, dit à Jésus : « Et qui donc est mon prochain ? » Jésus reprit : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé, roué de coups, s'en allèrent en le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté. Mais un Samaritain, qui était en voyage, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de pitié. Il s'approcha, pansa ses plaies en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : 'Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai.' Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme qui était tombé entre les mains des bandits ? » Le docteur de la Loi répond : « Celui qui a fait preuve de bonté envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi fais de même. »

- Acclamons la Parole de Dieu

### **Commentaire**

Aujourd'hui, un maître de la loi pose une question à Jésus, que nous nous sommes peut-être déjà posé : « Maître, que dois-je faire pour avoir part à la vie éternelle ? » C'était une question avec une double intention, car il voulait mettre Jésus à l'épreuve. Le maître répond sagement en lui disant ce qui est écrit dans la loi, c'est-à-dire, aimer Dieu et aimer son prochain comme soi-même. La clé pour avoir part à la vie éternelle, c'est aimer.

Si nous cherchons la vie éternelle, nous savons que « ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et la charité ; mais la plus grande des trois, c'est la charité » (cf. 1Co 13,13). Quels que soient nos projets dans la vie et notre spiritualité, si leur centre n'est pas l'amour, ils nous éloignent du vrai sens de notre existence.

À ce sujet, quelqu'un a dit que le chrétien entre dans une église pour aimer Dieu et qu'il en sort pour aimer son prochain. Le Pape Benoît souligne que le programme du chrétien, le programme du bon Samaritain, le programme de

Jésus, est «un cœur qui voit». Voir et s'arrêter. Dans la parabole deux personnes aperçoivent le nécessiteux, mais ne s'arrêtent pas. Le Samaritain, au contraire, voit et s'arrête, il a pitié et sauve ainsi la vie du nécessiteux et la sienne.

Le maître de la loi va encore plus loin et demande à Jésus: «Et qui donc est mon prochain?» La réponse lui arrive par le biais d'une histoire dont le contenu est important. Le modèle du prochain est un samaritain, c'est-à-dire, quelqu'un qui est marginalisé, un exclu du peuple juif. Un prêtre de la loi et un lévite continuent leur chemin sans s'arrêter en voyant cet homme roué de coups et blessé. Ceux qui semblent être plus près de Dieu sont ceux qui sont le plus éloignés du prochain. Le maître de la loi évite de prononcer le mot « samaritain » pour lui indiquer celui qui s'est comporté comme un prochain envers le blessé et dit: «Celui qui a fait preuve de bonté envers lui».

Et mon prochain, c'est toute personne qui a besoin de moi et que je puis aider. Si chacun, voyant son prochain dans le besoin, s'arrêtait et prenait soin de lui, ne serait-ce qu'une fois par jour ou par semaine, le monde deviendrait meilleur.

Enfin Jésus conclut: «Va, et toi aussi fais de même». Ce n'est pas une conclusion théorique du débat, mais une invitation à vivre la réalité de l'amour. Car «au crépuscule de notre vie nous serons jugés sur l'amour», nous rappelle Saint Jean de la Croix.

Nos excuses sont nombreuses... mais devant Dieu tiennent-elles vraiment la route ? Quand nous arriverons devant le Christ, que lui dirons-nous alors ? Comment justifierons-nous tous nos manques de charité, devant son amour crucifié pour nous ? C'est bien la question qu'il nous faut nous poser.